

S.O.S. Droits de l'Homme en Catastrophe

S.O.S. DHC en sigle ONG a.s.b.l.

À l'attention des organisations de défense de droits de la personne humaine : FIDH, AMNESTY INTERNATIONAL.

Dans la nuit du 29 au 30 et le 31 décembre 1998 ,plusieurs centaines de familles et autres personnes y compris les femmes, les enfants et les vieillards viennent d'être massacrées par les troupes rebelles du RASSEMBLEMENT CONGOLAIS POUR LA DEMOCRATIE à BANGWE, KATUTA et KASHEKEZI, trois localités qui forment le village de MAKOBOLA II dans la Zone de FIZI à quelque 15 km au Sud d'UVIRA.

Certaines victimes, toutes congolaises, sont déjà connues dont :

- Mr NDAMA-RUSANGIRA : Diacre catholique du Diaconie de MAKOBOLA
- GODE SENGE + un secouriste de la Croix-Rouge avec son épouse et ses cinq enfants
- KINYAMAGOYA : Pasteur de l'Eglise Protestante à MAKOBOLA avec ses sept enfants
- ELANGA MUSHUNGUTO : Chef d'équipe de la Croix-Rouge à MAKOBOLA avec son épouse et ses quatre enfants
- MALAKI-KITUNGANO : Secouriste de la Croix-Rouge à MAKOBOLA
- Famille LETA MAGUMU (constituée de onze personnes)
- Famille NABIGOBERERA (constituée de dix-huit personnes)
- Mr STONGWA
- MANENO avec ses sept enfants
- BYAKU BONGYA avec son épouse et ses enfants
- Mme MALATA avec ses deux enfants
- MZEE BILI ONYUMA avec ses quatre enfants + quatorze petits-fils + trois belles filles

Actuellement le secteur est fermé et interdit à toute circulation même à l'administrateur civil nouvellement nommé par le mouvement rebelle. Le massacre a été commis par les combattants BANYAMULENGE dirigés par un commandant d'origine rwandaise très connu à UVIRA sous le sobriquet de SHETANI (Diable en français).

Par ailleurs, plusieurs maisons ont été incendiées, des personnes à l'intérieur et certains biens (filets de pêche, vélos...) pillés.

Somme toute, la vie de plusieurs milliers de personnes, des enfants, des femmes vivant dans les secteurs des zones d'UVIRA, et de FIZI reste actuellement menacée par la mise en pratique de la soit-disante rébellion, de la politique de la terre brûlée en guise de représailles contre les infiltrations actuellement fréquentes des miliciens MAYI-MAYI alliés aujourd'hui du Gouvernement de KINSHASA. Ces derniers sont très opérationnels sur le terrain.

02/01/1999

SECRETARIAT GENERAL

SOS DHC

UVIRA / SUD KIVU

RD CONGO